

L'article 52 du Règlement

Une voix: Vous étiez là?

M. Turner (Vancouver Quadra): Oui, j'étais là. Nous avons parlé. J'ai retenu un proverbe employé par le peuple haïda depuis 6 000 ans, que j'ai d'ailleurs fait imprimer sur mes cartes de Noël: «Nous n'héritons pas cette terre de nos ancêtres; nous l'empruntons à nos enfants.» C'est exactement l'objet du débat.

Des voix: Bravo!

M. Turner (Vancouver Quadra): Je ne tiens pas le gouvernement responsable de toutes les catastrophes environnementales partout au monde, mais je déplore son inaction face aux problèmes qui concernent les Canadiens. Ce n'est pas à nous de déterminer si le capitaine du navire a fait preuve de négligence et où il se trouvait. Il n'était certainement pas sur le pont, et c'était une personne incompétente qui était aux commandes au moment de l'accident. Mais je ne veux ici juger personne.

J'ai suivi les reportages du *New York Times* au sujet de la réaction de l'État de l'Alaska. Cet État a connu ces dernières années une telle prospérité à cause de la production de pétrole expédié vers les 50 États du Sud que presque 75 p. 100 des recettes gouvernementales proviennent maintenant du pétrole. Toutefois, d'après le compte rendu du *New York Times*, et les enquêtes menées auprès du bureau du gouverneur et auprès du bureau de protection de l'environnement de l'État de l'Alaska, il semble que ces dernières années, tout le matériel, toutes les équipes et tous les programmes d'urgence aient été négligés au point, parfois, de disparaître.

C'est ce qui se produit lorsque nous traitons avec nos voisins américains, et ce n'est pas le moment de porter des jugements. J'aurai quelques propositions à faire quand j'en aurai terminé avec ce sujet.

Le discours du Trône d'hier était truffé de belles tournures pour décrire l'engagement du gouvernement à l'égard de la protection de l'environnement. Ce n'est pas la première fois que j'entends le gouvernement s'exprimer ainsi. Pourtant, il ne suffit pas de dire qu'on se fait du souci. Tout le monde peut en dire autant, mais ce ne sont pas tous les Canadiens qui peuvent y faire quelque chose. Les jumeaux Bouchard ont eu l'occasion d'agir et ils l'ont laissée passer.

Des voix: Bravo!

M. Turner (Vancouver Quadra): Il y a près de cinq ans, les conservateurs ont fait la promesse électorale suivante: Un gouvernement progressiste conservateur accordera la première priorité écologique aux problèmes de pollution transfrontalière. Au lieu de s'en remettre ex-

clusivement aux démarches diplomatiques du ministre de l'Environnement, un gouvernement progressiste conservateur mettra principalement à contribution le premier ministre et le ministre des Affaires extérieures.

Qu'est-il arrivé dans ce cas particulier? Sans doute très peu de choses. On nous a dit que le président Bush avait envoyé un ou deux membres de son Cabinet et quelques secrétaires de bureau sur la scène de l'accident. Je veux demander ceci au gouvernement: le premier ministre a-t-il appelé le président des États-Unis à ce sujet?

Des voix: Bravo!

M. Turner (Vancouver Quadra): En ont-ils discuté? Le niveau de la discussion a-t-il été celui que le programme électoral du parti conservateur nous avait garanti il y a cinq ans? Je vois que le ministre de l'Environnement vient de se joindre à nous. J'admets qu'il a un certain mérite. Il fait montre d'un grand intérêt. Quelqu'un a dû lui dire de revenir à la Chambre. . .

Une voix: Oh, oh!

M. Turner (Vancouver Quadra): Je serais discret si j'étais vous, car nous allons vous régler votre compte en temps et lieu.

Des voix: Bravo!

M. Charest: Je meurs d'impatience, John.

M. Turner (Vancouver Quadra): Nous réserverons une occasion pour le ministre afin qu'il puisse briller dans sa propre lumière orbitale. Tout ce que nous avons vu pendant les quatre ans et demi que le gouvernement actuel a été au pouvoir, ce sont des réductions dans le budget de l'environnement.

[Français]

Et maintenant que les deux ministres sont ici, voilà maintenant que les deux ministres prétendent que la protection de l'environnement est une priorité. Ils n'ont pas dit dans le discours du Trône qu'ils ont gaspillé quatre ans ou quatre ans et demi, qu'ils ont coupé le budget d'Environnement Canada et qu'ils ont massacré les Parcs nationaux, qu'ils ont éliminé le personnel scientifique avec leurs recherches monumentales qui étaient un crédit intellectuel pour le Canada. Non, non, aucune mention de cela dans le discours du Trône.

[Traduction]

Tant que les questions environnementales seront à la mode, elles intéresseront le premier ministre. Tant qu'elles seront à la mode, elles intéresseront le ministre. Tant qu'elles feront gagner quelques votes et qu'elles serviront de prétexte à des séances de photos, elles intéresseront le Cabinet conservateur.